

## Je suis allée au bal

Tous les ans, à la fin mai, les Year 11 (1<sup>ère</sup>) quittent le collège, certains pour toujours, s'ils décident de ne pas continuer leurs études où d'aller les faire ailleurs. Les examens de fin d'études (le *General Certificate of Secondary Education*) sont passés et une cérémonie est organisée dans le théâtre du collège, suivie d'un grand bal (*prom*) qui a lieu le soir à la mairie.

Et là, la féerie commence! Les jeunes arrivent en limousines ou voitures décapotables, louées pour l'occasion. Les jeunes gens sont tous en costumes impeccables, alors que souvent, nous devons les reprendre sur la mauvaise tenue de leur uniforme: la chemise débraillée et mal boutonnée et la cravate mal mise. Les jeunes filles, quant à elles, sont les Cendrillons d'un soir! Elles portent toutes des robes de princesse aux formes volumineuses et aux couleurs chatoyantes. Cela frise parfois un peu le ridicule d'ailleurs. Mais ça n'a pas d'importance, c'est leur soirée de conte de fées. Elles viennent souvent au bras d'un chevalier servant et rayonnent de tout leur bonheur d'être les reines de la soirée. Les enseignants présents jouent le jeu et sont des chaperons attentionnés.

Cela me fait penser aux rites de passage à l'âge adulte, que l'on retrouve dans de nombreuses sociétés. Et je me dis, qu'à leur âge, j'aurais adoré ça!



L'arrivée des « princes et princesses »



Le bal a commencé...

## J'ai porté la toge

Dans le même ordre d'idée, il y a, en début d'année, une remise des prix d'excellence décernés aux élèves méritants de l'année précédente. La cérémonie a lieu à la Mairie en présence de Madame le Maire et de personnalités locales. Un invité d'honneur délivre le discours final. Et comme nous sommes en Angleterre où tradition rime avec dérision, les enseignants parient sur la durée du discours. Pour ma première, et unique tentative malheureusement, je suis quand même arrivée deuxième!

La cérémonie est l'occasion, pour d'anciens élèves ayant quitté le collège à la fin de l'année passée, de revenir faire un tour au côté des autres élèves et des enseignants. Ces derniers se doivent de porter la toge avec une écharpe aux couleurs de l'université où ils ont fait leurs études. N'ayant pas d'équivalence en France, j'ai eu droit à une écharpe bleu-blanc-rouge!

Ce genre de cérémonie renforce l'idée que l'école anglaise est avant tout une communauté, à laquelle chacun appartient. Ce sentiment est peu répandu en France où le collège se vit plutôt comme un lieu de passage, ce qui est bien dommage, je trouve.

Les écoles privées poussent cette idée d'appartenance à une communauté à l'extrême. Les internats sont divisés en maisons qui portent des noms bizarres et on se croirait vraiment dans un livre d'Harry Potter!

## Epatée et choquée!

En conclusion de cette année et si je dois sélectionner les deux aspects du système éducatif anglais qui m'ont le plus étonnée, en positif puis en négatif, je nommerais : la malléabilité du groupe-classe pour l'aspect positif et à l'inverse la déresponsabilisation des élèves.

Pour le premier point et comme je l'ai déjà précisé dans un précédent rapport, les classes sont organisées par groupes de niveaux, et ce, dans chaque discipline. Les élèves naviguent donc constamment entre différents groupes-classes et cette facilité est assez déconcertante.

Par contre, je n'ai jamais pu m'habituer à voir des élèves arriver les mains dans les poches et ne pouvant écrire faute de stylo! Les jeunes ne sont responsables de rien: ni de leurs cahiers, qui restent dans la classe, ni de leurs affaires scolaires, la trousse étant quasiment inexistante. Ils prennent donc souvent l'école avec beaucoup de légèreté. Et on demande à l'enseignant d'être plus un animateur proposant



Avec ma toge et mon écharpe bleu-blanc-rouge

# Mes expériences extra-scolaires

## J'ai enseigné à la Petite Ecole

J'ai eu l'opportunité de participer, le samedi matin, à un projet nouveau, en plein développement et passionnant: j'ai enseigné à la Petite Ecole de Canterbury. Il s'agit d'un réseau d'écoles primaires françaises associatives dans le Kent. J'ai adoré le contact avec des jeunes enfants de cinq ans ( une expérience nouvelle pour moi) et leur enseigner le français, leur langue maternelle, à la manière d'une véritable institutrice a été un réel bonheur.

Le concept prend de l'ampleur et de nouvelles écoles fleurissent dans de nombreuses villes. Il est vrai que la population francophone est importante. Le Consulat de France y porte beaucoup d'intérêt, comme l'a souligné M. Vincent Gleizes, l'attaché linguistique en charge du français lors de sa visite à la Petite Ecole.

## J'ai joué dans *La Nuit des Rois*

Actrice amateur à mes heures, j'ai eu la chance d'intégrer une troupe de théâtre et de participer à deux spectacles. Le premier était une pièce contemporaine intitulée *The Cheshire Cats*. Je n'avais qu'un tout petit rôle et seulement deux lignes à dire, mais j'étais contente d'être sur scène et j'ai quand même eu ma photo dans le journal local!

Et le deuxième spectacle auquel je participe actuellement n'est ni plus ni moins que la pièce de Shakespeare: *La Nuit des Rois*. C'est bien sûr une expérience rêvée. Et mon rôle s'est étoffé: j'ai huit lignes à dire désormais!

# Mon bilan

Je viens de lister les principaux points forts de mon année Jules Verne à Astor College. Il y en a eu d'autres bien sûr. L'accueil chaleureux des collègues anglais a été un soutien de tous les jours dans cet établissement difficile. La solidarité entre tous les personnels du collège n'est pas un vain mot et je me suis sentie soutenue et aidée à chaque difficulté rencontrée. Le système disciplinaire est efficace et bien rodé et le rôle des *personal managers* est appréciable. Une école anglaise fonctionne par départements et celui de français, quoiqu'assez petit, fut un point d'ancrage solide et amical, les deux chefs de département m'apportant une aide et une écoute sans faille. Les professeurs principaux (*tutors*) font un suivi remarquable des élèves dont ils ont la charge, souvent plusieurs années de suite. Enfin la hiérarchie, le proviseur (Mr Edward Pallant) et tous les proviseurs adjoints (ils sont nombreux, tous des enseignants ayant profité de la mobilité interne, très valorisée en Angleterre), bien que plus distants se sont toujours également montrés à l'écoute.

Quant à mon projet initial, si je reste modeste, je peux dire que je l'ai mené à bien. En effet, des échanges d'articles ont bien eu lieu entre le journal *Schoolnews* du collège de Gémenos et *The Link* d'Astor College. Cependant, je n'ai pas réussi à monter un projet e-twinning, faute de partenaires intéressés par le même projet. Ceci reste pour moi à développer dès mon retour en France.

Je regrette que mon *club de français* n'ait jamais attiré plus que deux participantes! Même si elles ont été très motivées et ont réalisé les articles que j'ai fait publier en France. Je n'ai pas pu créer de réels liens avec le département des médias d'Astor car ce qu'ils étudient est en fait assez éloigné du monde de la presse. Et le *club reporter* qu'un collègue anglais avait organisé en début d'année a malheureusement fait long feu. De plus, le journal *The Link* est plus réalisé par les enseignants sur le travail qu'ils effectuent en classe et les projets qu'ils mettent en place. Il ne s'agit pas, en fait, de productions d'élèves, comme c'est le cas pour *Schoolnews*. Mais l'échange d'article va perdurer car ce qui a été réalisé cette année a beaucoup plu à Mme Alison Kehaya (directrice adjointe, qui s'occupe, entre autres, du département des langues) et elle est tout à fait enthousiaste quant à la poursuite du programme.

En ce qui concerne l'instauration d'un projet Comenius, on m'a répondu par la négative, car Astor participe déjà à deux expériences de ce type, l'une avec la Turquie et l'autre, toute récente, avec la Bulgarie.

Mais mon projet initial a aussi pris un chemin de traverse, à l'initiative de Madame Giovannoni, inspectrice d'anglais, qui m'a demandé la rédaction de plusieurs articles sur mon expérience Jules verne. L'un a été publié sur le site académique d'anglais et d'autres sont en préparation, dont celui sur le système de *personal management*. Un autre portera sur les différents types d'établissements scolaires et, pour le réaliser, j'ai visité une *Grammar School*. Ce genre d'école est plus développée dans le Kent que partout ailleurs et mérite, je pense, qu'on y prête attention en France, à l'heure où le collège unique est remis en cause.

# Mes projets futurs

Je compte, bien sûr, réinvestir l'expérience acquise en Angleterre. En classe, tout d'abord, en injectant sans cesse un peu de culture anglaise à mes cours. Je souris en pensant que la méthode que j'utilise en classe de 5<sup>ème</sup> a pour cadre la ville de Deal et sa région, exactement là où je me trouvais cette année! J'ai d'ailleurs marché dans les pas des héros du manuel et les lieux qu'ils fréquentent me sont désormais familiers.

Du point de vue des pratiques pédagogiques, j'ai plutôt l'impression d'avoir apporté un peu de nouveauté par une approche plus communicative de l'enseignement de la langue que celle que j'ai vu pratiquer à Astor College. Cela dit, je retiendrai et mettrai en pratique les méthodes de gestion de classe très efficaces que j'ai pu observer.

Je compte bien continuer et améliorer mon projet *Schoolnews* en maintenant l'échange d'articles initié cette année. Je tiens à le développer encore plus à travers e-twinning, en prenant contact avec d'autres écoles, d'autres pays d'Europe, voire les Etats-Unis et en publiant certains articles sur le site Internet. Je reste également en contact avec mes collègues d'Astor College et nous mettrons en place des échanges de courriers électroniques entre nos élèves. Une visio-conférence serait, évidemment, le but à atteindre à moyen terme. Puis, selon comment évoluent les choses, on pourrait envisager un voyage scolaire, où les jeunes auront l'occasion de faire véritablement connaissance.



Je peux dire que cette année a aussi été pour moi l'occasion de développer mon aptitude aux TICE à grande échelle. Je maîtrise désormais parfaitement PowerPoint et le tableau blanc interactif. Je pourrais, avec plaisir, faire partager ces connaissances à mes collègues.

Je serais également tout à fait ravie de faire partager mes impressions sur cette année pas comme les autres aux futurs sélectionnés du projet Jules Verne.

Enfin, d'un point de vue plus personnel, je souhaiterais faire évoluer ma carrière et lui donner une dimension internationale. Je compte, dès l'année prochaine, postuler pour un poste d'attaché linguistique en charge de l'enseignement et de la promotion du français. Sur les conseils de M. Vincent Gleizes, je vais cibler les pays d'Europe de l'Est ou du Moyen-Orient, très demandeurs d'enseignement du français et où l'anglais est une langue de communication aisée et courante. Je pense que mon expérience de cette année, à travers le projet Jules Verne, m'a donné une meilleure compréhension des enjeux qui existent en matière d'enseignement et de développement du français à l'étranger.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont contribué à cette année particulière et riche dans le cadre du programme Jules Verne:

- **Madame Mylène Bailly**, principale du collège Jean de la Fontaine à Gémenos qui a accepté de me laisser partir (et je sais que ça n'a pas été facile!).
- **Mr. Edward Pallant**, proviseur d'Astor College, ainsi que **Mrs. Alison Kehaya**, proviseure adjointe et toute l'équipe des personnels d'Astor College pour leur accueil exceptionnel, et en particulier mes collègues du département de français: **Hélène Haëm**, **Valérie Iveson** et **Christophe Bouillé**.
- **M. Vincent Gleizes**, attaché linguistique auprès du Consulat de Londres, pour ses conseils avisés.
- **Madame Laurence Giovannoni**, inspectrice d'anglais, pour tout l'intérêt qu'elle a porté au projet.
- **M. Christian Melka** et toute l'équipe de la DAREIC, pour leurs précieux renseignements avant le départ, leur accompagnement tout au long du programme et pour m'avoir choisie cette année!

